

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AVRIL 2022 N° 14

Fruits et légumes - portant sur janvier 2022 - édition du 13/04/2022

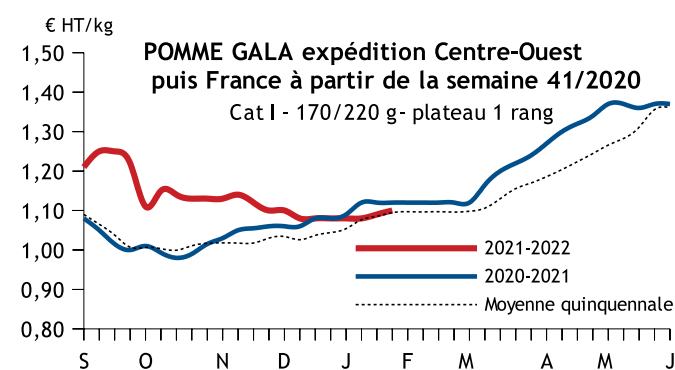
En janvier, le début de mois est marqué par la douceur des températures. L'hiver s'est ensuite installé avec de faibles précipitations et une grisaille quasi permanente. Le contexte général est morose en raison de la Covid-19. Les transactions concernent des volumes modestes en légumes. Le marché du poireau entre en crise conjoncturelle. En fruits, le commerce de la pomme manque de dynamisme. En poire, la production restreinte de cette année permet un niveau de prix élevé.

Pomme : reprise sans excès, axée sur les offres promotionnelles

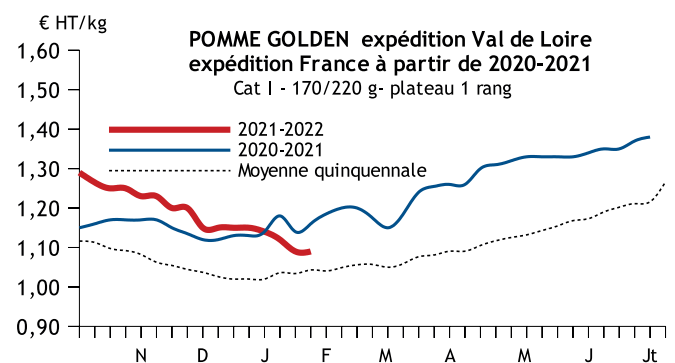
La demande de **pommes** reprend avec la rentrée scolaire. Toutefois, très vite, le variant Omicron de la Covid-19 vient freiner cet élan. Les fermetures de classes, de cantines scolaires ou d'entreprises, le retour à un télétravail obligatoire et à des mesures sanitaires plus strictes ralentissent le marché des collectivités qui reprenait tout juste quelques couleurs. En GMS, l'activité se porte mieux. Néanmoins, elle est essentiellement portée par de nombreuses offres promotionnelles. Le fond de rayon est moins dynamique et les réapprovisionnements se font par à-coups, sans grande visibilité. La pression tarifaire est importante du fait de la question du pouvoir d'achat alors même que les opérateurs subissent de fortes hausses en matière d'énergie, de transport, d'emballages... Les cours, proches de ceux de l'année dernière et dans une fourchette haute par rapport à la moyenne quinquennale, ne reflètent donc pas nécessairement un bon bilan économique pour l'amont de la filière.

Le marché se segmente. Le trio de tête Gala, Golden, Granny est présent. Néanmoins, le commerce en Golden est très concurrentiel, avec des offres à bas prix en sachets. Les variétés clubs sont, elles aussi, bien présentes. A contrario, les variétés plus « terroirs » souffrent. Des campagnes promotionnelles en bin's notamment permettent d'écouler un peu des trop nombreux petits calibres. En Chantecler, le commerce est très difficile. La demande ne suit pas et des problèmes de tenue engendrent une baisse des cours. En Boskoop, Elstar, Canada, malgré un temps plus favorable à la consommation, les sorties sont décevantes. Les bicolores habituellement davantage présentes en deuxième partie de campagne, comme Braeburn ou Jonagored, ne sont pas encore bien en place sur un marché déjà occupé. La concurrence est rude sur ce segment, de plus, il reste encore de nombreuses Gala de petits calibres. A l'industrie, les volumes sur le marché libre sont limités par les volumes engagés en contrat.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,09 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui de 2021 (1,11 € HT/kg) et supérieur de 1 % à la moyenne quinquennale (1,08 € HT/kg).



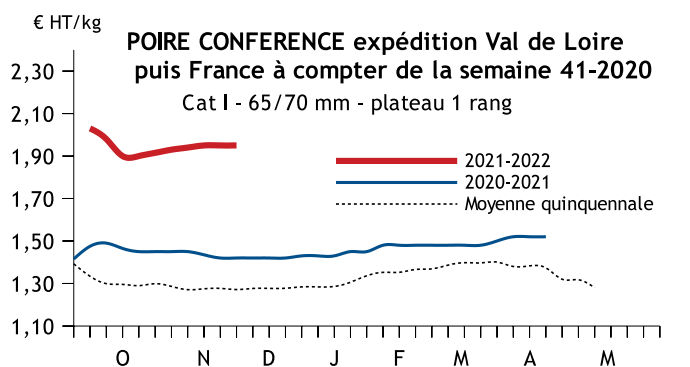
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,11 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de 2021 (1,16 € HT/kg) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (1,04 € HT/kg).



Poire : fin de campagne précoce en Comice

Avec la nouvelle année, les ventes de **poires** reprennent puis se stabilisent et suivent la tendance d'un rayon fruits et légumes en berne. Le disponible est toutefois réduit, que ce soit en France ou chez les autres producteurs européens. La baisse du stock s'accélère. La gamme variétale évolue rapidement et se concentre chez quelques opérateurs. En Passe-Crassane, les ventes sont anecdotiques, réservées à une clientèle d'habitues et de connaisseurs de cette variété en désuétude. La campagne de Comice se termine à la fin du mois avec plus d'un mois d'avance. En Conférence, les plus petits calibres font face à la concurrence étrangère, ce qui nécessite quelques actions promotionnelles ou baisses de cours. Toutefois, pour les calibres standards, les prix sont toujours très stables. Les hausses sont en effet limitées par les prix déjà élevés à l'expédition et au détail. Malgré ces prix hauts, le bilan de campagne s'annonce compliqué avec des volumes extrêmement réduits et des charges qui ont très fortement augmenté.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,95 € HT/kg) est supérieur de 34 % à celui de 2021 (1,45 € HT/kg) et de 48 % à la moyenne quinquennale (1,32 € HT/kg).

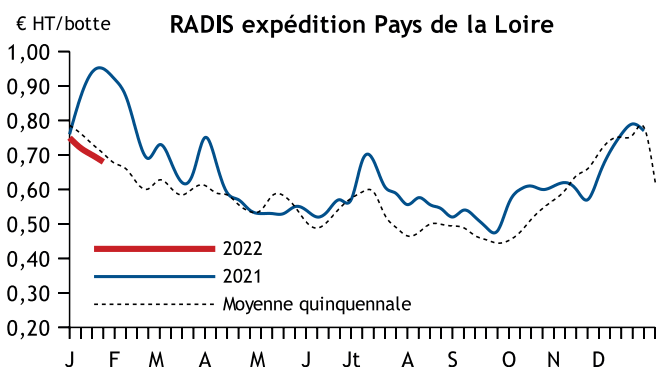


Source : RNM - FranceAgriMer

Radis : demande réduite

Début janvier, la qualité de la production de **radis** s'améliore, les produits de dégagement disparaissent. Toutefois, les conditions climatiques froides et les nouvelles directives sanitaires visant à privilégier le télétravail n'incitent pas à la consommation et limitent les possibilités d'écoulement. Des concessions tarifaires sont appliquées au fur et à mesure des semaines pour éviter la constitution de stocks d'invendus. En fin de mois, le froid et le manque de luminosité entravent le bon développement végétatif des cultures, les fanes jaunissent rapidement. Ainsi, malgré une production mensuelle inférieure à la moyenne quinquennale, les cours s'établissent en deçà de cette dernière.

Le cours moyen mensuel du radis (0,71 € HT/botte) est inférieur de 19 % à celui de 2021 (0,88 € HT/botte) et de 3 % à la moyenne quinquennale (0,73 € HT/botte).

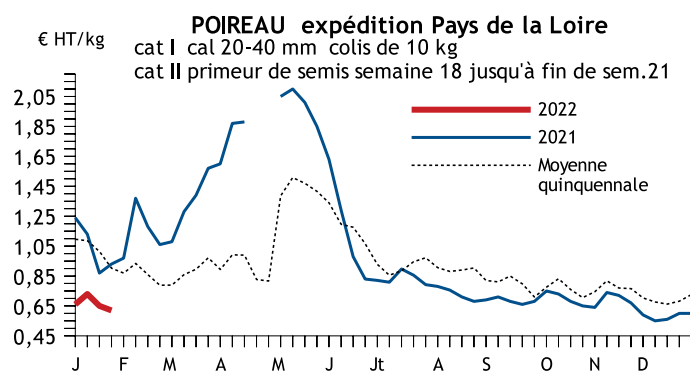


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : marché en crise conjoncturelle en dernière décade

En ce début d'année, le marché du **poireau** du Centre-Ouest est moins dynamique qu'à l'ordinaire où la demande et les mises en avant promotionnelles sont très actives. Calmes dans un premier temps, les transactions se redressent pour atteindre un meilleur équilibre avec l'appui des promotions. Cependant, rapidement, le marché prend une autre tournure. Les cours aux cadrans et ceux d'autres places commerciales fléchissent. Les transactions deviennent de plus en plus difficiles. La demande est plus hésitante et la pression tarifaire est forte. Le planning des ventes n'est plus respecté. Inévitablement, les concessions tarifaires se développent. Après plusieurs jours de Prix Anormalement Bas (PAB), le marché du poireau passe en situation de crise conjoncturelle le 19 janvier. Sur l'Hexagone, les tensions commerciales et la concurrence sont de plus en plus fortes. La profession peine à obtenir des prix rémunérateurs au regard du niveau des coûts de production et de l'augmentation de diverses charges variables. En fin de mois et à l'approche des vacances d'hiver, la filière amont est incertaine quant à l'évolution du marché à venir.

Le cours moyen mensuel du poireau cat.I 20-40mm colis 10 kg (0,66 € HT/kg) est inférieur de 36 % à celui de 2021 (1,03 € HT/kg) et de 33 % à la moyenne quinquennale (0,99 € HT/kg).

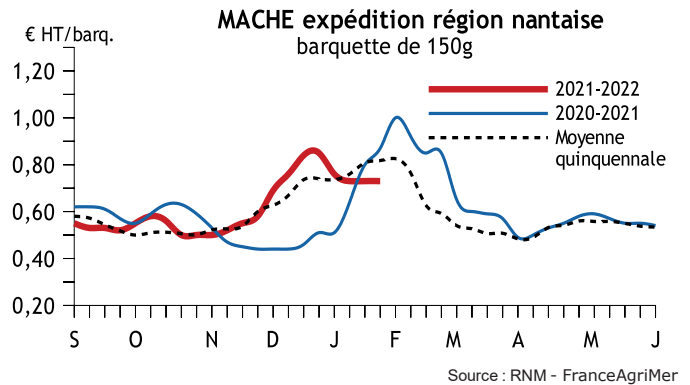


Source : RNM - FranceAgriMer

Mâche : marché libre réduit

L'offre de **mâche** s'étoffe début janvier. Toutefois, la demande est peu active. Ce déséquilibre se traduit par une révision des cours à la baisse. En deuxième partie du mois, le manque de luminosité entraîne une dégradation de la qualité de l'offre. Les feuilles de mâche jaunissent. Les cours se maintiennent en dessous de la moyenne quinquennale. L'offre très réduite ne couvre que partiellement les contrats. Pour autant, les prix des contrats bloquent toutes velléités de hausse sur le marché libre.

Le cours moyen mensuel de la barquette de mâche de 150 g (0,74 € HT/pièce) est inférieur de 11 % à celui de 2021 (0,83 € HT/pièce) et de 8 % à la moyenne quinquennale (0,80 € HT/ pièce).



Alliums : stocks d'oignons jaunes trop importants

L'activité en **oignon jaune** n'est pas satisfaisante. La commercialisation reste difficile, malgré les promotions mises en œuvre dans beaucoup d'enseignes. Les tarifs baissent, surtout en calibre 40-60 qu'il faut expédier, du fait d'un disponible trop important. La qualité de l'oignon est très hétérogène. Les professionnels s'inquiètent pour la suite de la campagne car les volumes à commercialiser sont conséquents à cette période à l'année. De plus, l'absence de personnel suite au regain de la Covid pose des problèmes d'organisation au sein des structures touchées. En toute fin de mois, les transactions sont hétérogènes. Les volumes écoulés sont moindres. Les prix sont stables mais de plus en plus difficiles à maintenir.

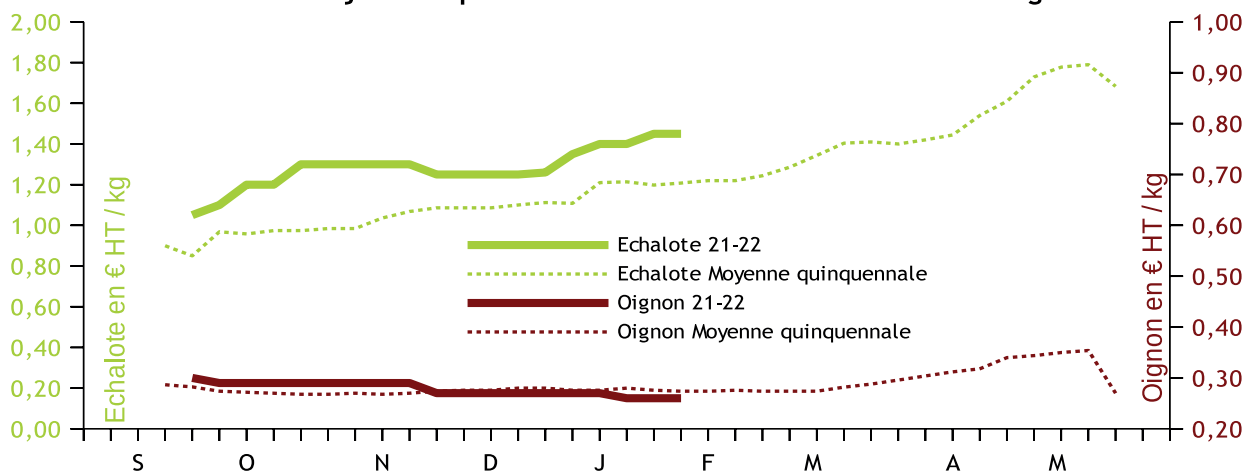
L'écoulement en **échalion** à destination des collectivités est très satisfaisant. Le disponible se réduit sérieusement pour un certain nombre d'opérateurs. Les prix augmentent chaque semaine.

Les sorties en **échalote** se réduisent après les festivités de fin d'année. Les opérateurs rencontrent une gestion d'écoulement régulière de leurs stocks. Les ventes restent fluides. Quelques concessions de prix se pratiquent sur du produit de qualité inférieure.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,26 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de 2021 (0,27 € HT/kg) et inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,28 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,43 € HT/kg) est inférieur de 40 % à celui de 2021 (2,40 € HT/kg) et supérieur de 18 % à la moyenne quinquennale (1,21 € HT/pièce).

ECHALOTE expédition France cat I 35/50 mm - filet 5 kg OIGNON jaune expédition France cat I 60/80 mm - filet 10 kg



Prévisions de récolte 2022

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin janvier 2022				
Production 2021	446	463	1 032	16 646
Prévision de production 2022	446	428	893	16 938
Production 2022	400	541	843	16 719
Ecart de production 2022/2021	-46	78	-189	73
Ecart prévision/production 2021	-46	113	-50	-219
Mois de février 2022				
Production du mois en 2021	1 084	735	195	964
Prévision du mois en 2022	1 166	723	269	849

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate et le melon ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.